

2021

Mai

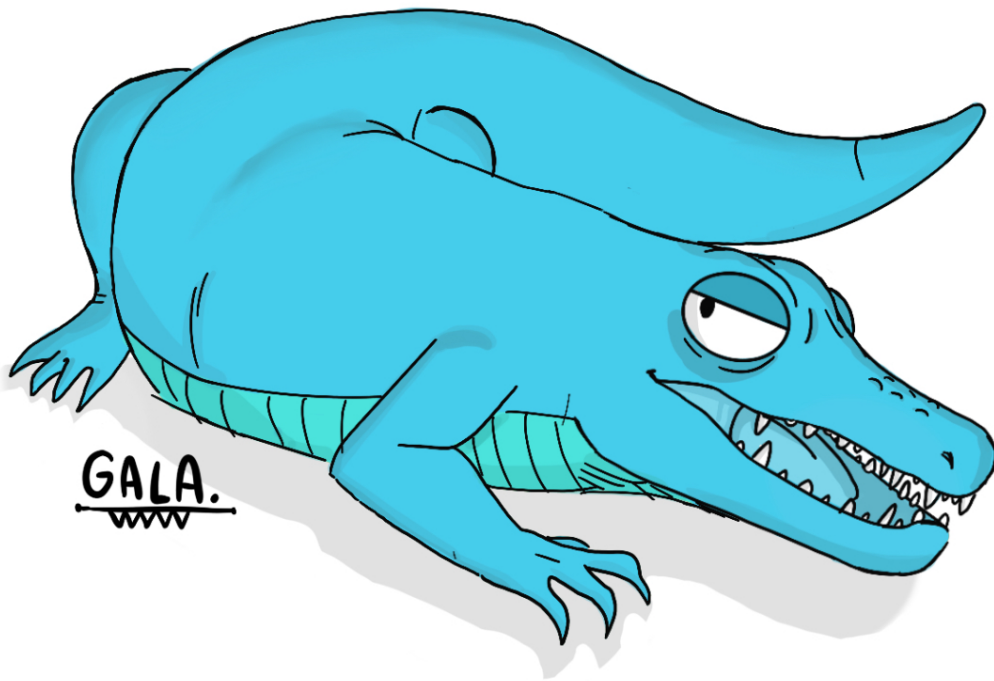
n°24

GALAFIM

« Tout sauf n'importe quoi »

Réalisé par les élèves de l'Atelier Journal
de l'École alsacienne

**Animaux mignons :
Dossier Spécial SPA en page 13**



George Floyd

La fin des violences
aux U.S. ?

Les crocodiles

Nous en font voir de
toutes les couleurs !

Les soleils artificiels

Illumineront-ils notre
quotidien ?

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
Culture G	2
Paul & Mike	3
Raconte-moi un livre	5
Histoire d'un acteur du monde des sorciers	7
Page Sciences	9
Graffiti au cinéma	11
Dossier : la SPA	13
Un métier, une interview	15
Un métier, une interview	16
George Floyd	17
Graffiti sur le terrain	18
Les actes qui ont changé le monde	19
La recette	21
Page détente	22
Jeu concours	23

Graffiti n° 24 – Mai 2021

Rédacteur en chef	Romain Borrelli
Mise en page	Alexandre Barbaron
Illustrations	Lydia Knapp

Comité de rédaction

Harris Albouchi	Kamil Maufoux
Alexandre Barbaron	Hector Ono-Dit-Biot
Paul Laurent-Levinson	Venise Balazuc-
Julien Pannier	Schweitzer
Owen Samama-Brault	Electra Chatelus
Arthur Cornelis	Diane Darde
Lydia Gala Knapp	Elodie-Yuna Nguyen-
XinMiao Liu-Glayse	-Kang



L'ÉDITO

La fin de l'année approche, bientôt l'été ! Et donc des vacances bien méritées pour tout le monde, et en particulier pour la rédaction de Graffiti ! Une fois n'est pas coutume, mais l'inspiration est en berne et, il faut également l'avouer, le temps manque en cette fin d'année chargée.... Je ne vais donc pas vous retenir plus longtemps, chers lecteurs, et vite vous libérer car je vous sais avides et pressés de dévorer ce nouveau numéro. Je ne commenterai donc pas son contenu, faisant le choix de vous laisser le bénéfice de la surprise ! Juste un dernier mot : bravo, mille bravos ! Pour quoi ? Pour qui, me demanderez vous ? Pour toute la rédaction, qui pour la première fois à participé au concours du meilleur journal scolaire organisé comme chaque année par l'Académie de Paris. Et donc ? Eh bien première participation et une place de finaliste. C'est déjà très bien ! Mais encore ? Eh bien nous sommes les lauréats de la meilleure « Une » ! Donc encore mille bravos ! Nous reviendrons l'an prochain, centre dois pour gagner ! Belles lectures à toutes et à tous !

Romain Borrelli

Graffiti en ligne

N'oubliez pas de vous abonner à notre liste de diffusion pour recevoir encore plus d'articles, d'interviews et de jeux ! Rendez-vous sur notre site : journal-graffiti.fr !

Graffiti Premium

Vous pouvez recevoir gratuitement votre exemplaire de Graffiti dans votre casier. Comment ? Il suffit de vous inscrire à notre service Graffiti Premium. Pour se faire, rendez-vous sur notre site internet : *S'abonner* —> *Graffiti Premium*

Débattez avec Paul & Mike !

Pour la première fois, Graffiti vous propose de débattre entre vous. Et pour commencer, sujet sensible : l'écriture inclusive... Pour donner votre opinion sur le sujet, rendez-vous sur notre site internet : journal-graffiti.fr/débats.

À chaque numéro, Graffiti répond aux questions que vous vous posez sur des petits faits du quotidien. Prêts pour une nouvelle série de découvertes ?

Pourquoi le gui est-il censé porter bonheur ?

Cette tradition ne date pas d'hier : nos ancêtres les Gaulois prêtaient à ce végétal des vertus médicinales. Effectivement les druides, vénérables chercheurs en matière de santé, avaient remarqué que les feuilles du gui restaient vertes toute l'année, en toutes saisons. Il était donc de coutume que les druides offrent aux villageois du gui pendant une cérémonie, pour la nouvelle année. Cette plante était censée rendre plus abondantes les récoltes, les femmes plus fécondes, mais également apporter l'immortalité. On installait aussi des boules de gui à l'entrée des logis pour éloigner les mauvais sorts. Même avec les changements de croyance (arrivée du christianisme...), la tradition du gui porte-bonheur est restée dans les mœurs occidentaux.

Pourquoi le boutonnage est-il inversé selon les sexes ?

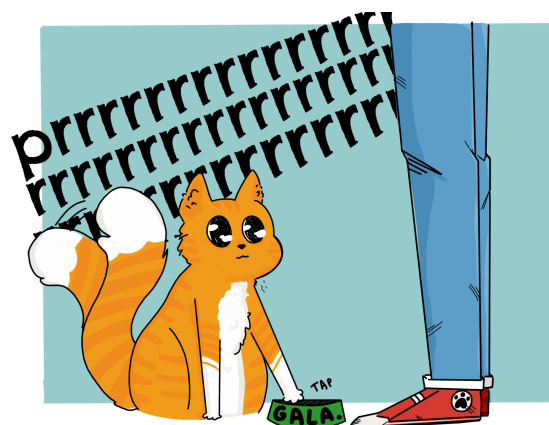
Vous l'avez sans doute remarqué, les boutons des vêtements pour hommes sont du côté droit, ceux des vêtements pour femmes du côté gauche. Cette disposition étonnante du domaine de la mode remonte au Moyen Âge. A cette époque, les hommes portaient leur épée sur la hanche gauche. Il fallait donc, pour éviter que leur arme ne se coince dans leur tenue, ouvrir leurs vêtements de ce côté. De surcroît, ils s'habillaient seuls. A l'inverse, les femmes de haut rang étaient aidées de femmes de chambre pour s'habiller. Droitières pour la plupart, il était plus pratique pour celles-ci de boutonner les chemisiers avec des boutons situés à leur droite. Finalement, ce système a toujours cours de nos jours.

Pourquoi est-il interdit de sourire sur les photos d'identité ?

S'il ne faut pas qu'un sentiment joyeux soit perceptible sur les cartes d'identités, c'est parce que l'Organisation de l'aviation civile internationale souhaite standardiser le transport aérien. Ainsi, pour que les contrôles d'identité automatisés soient efficaces, il est nécessaire de présenter un visage photographié répondant à des critères rendant impossibles la modification de sa structure. Un sourire, justement, affecterait grandement "les performances des systèmes de reconnaissances faciales automatisés". Il est vrai qu'en faisant montre d'une expression faciale qui se veut heureuse, nos yeux et notre bouche - entre autres - changent de forme et d'ouverture. Mieux vaut avoir l'air patibulaire sur un document officiel qu'être considéré comme un imposteur en voyageant, n'est-ce pas ?

Pourquoi les chats ronronnent-ils ?

Tout d'abord, il faut savoir que ce réflexe est présent dès la naissance des jeunes chatons - ou plus précisément deux jours après. Ils peuvent ainsi être rapidement repérés par leur mère quand ils ne mesurent que quelques centimètres de long, en plus de pouvoir venir vers elle grâce à son ronronnement qu'ils perçoivent avec leur ouïe très développée étant aveugles à la naissance. Rappelons que le ronronnement est un bruit sourd qui peut se produire aussi bien lorsque le félin expire que lorsqu'il inspire. Ce bruit est probablement l'effet d'une vibration des muscles situés dans le diaphragme et le larynx des chats. Il sécrète chez l'animal des endorphines, qui sont les hormones du bien-être, c'est pourquoi les chats ronronnent dans l'objectif de s'apaiser, ou d'apaiser une douleur ou du stress. On note tout de même plusieurs types de ronronnement : de soumission, pour éviter un conflit ; ou encore de sollicitation, pour prier le maître de lui procurer de la nourriture ou de l'affection.



Paul & Mike 2.0

Le 6 mai dernier, le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a envoyé une circulaire assez particulière aux académies. Celle-ci a proscrit l'usage de l'écriture inclusive à l'école. Plus que jamais, c'est le moment pour Paul et Mike de polémiquer ! Ils ont décidé de se saisir de ce sujet fort épineux.

Paul

Tout d'abord, il est important de définir les termes. Rappelons que l'écriture inclusive est un courant qui se base sur trois axes :

- l'ajout d'un point médian à la fin des noms pour les féminiser (agriculteur•rice),
- la féminisation des noms de métiers, de fonctions, de grades (pompière, présidente, boulangère...),
- l'emploi de termes censés éliminer toutes discriminations du langage (droits de l'humain...).

Rappelons que l'Académie française a opposé une « *solennelle mise en garde* » à cette illisible mode. On remarque également que si certains sont chagrinés par l'utilisation de termes non-féminisés pour les femmes (« Mme le président »), personne ne s'offusque de la qualification des acteurs masculins de « vedette », nom féminin. Par dessus-tout, songeons aux personnes dyslexiques, aux non-voyants et aux courageux étrangers apprenant la Langue de Molière. Il est déjà assez compliqué pour eux de lire et d'écrire dans un langage aux règles complexes, n'ajoutons pas de la confusion à la complexité. Donc mon avis est clair là-dessus : je n'utiliserai pas l'écriture inclusive.

Mike

L'écriture inclusive est, d'après moi, une bonne chose. Tout d'abord, elle permet de s'adresser au plus grand nombre et de rendre visible toutes celles et ceux qui composent la société. C'est un enjeu en particulier pour les femmes : l'écriture inclusive vise à les dés-invisibiliser. La langue a toujours accompagné et reflété les évolutions de la société et y a contribué également. Certaines formes féminines comme "autrice" sont d'ailleurs anciennes, elles ont été oubliées avant de reparaitre récemment : la langue a toujours été mobile. Pour continuer à se battre pour le droit des femmes, il faut agir à tous les niveaux.

Paul & Mike 2.0

Le 6 mai dernier, le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer a envoyé une circulaire assez particulière aux académies. Celle-ci a proscrit l'usage de l'écriture inclusive à l'école. Plus que jamais, c'est le moment pour Paul et Mike de polémiquer ! Ils ont décidé de se saisir de ce sujet fort épineux.

Mike

Enfin, l'écriture inclusive contribue à rassurer certaines personnes dans leur désir d'égalité. Pour appuyer cette idée, on observe que parmi les autres noms de l'écriture inclusive, on trouve parfois le nom "d'écriture égalitaire". Chacun peut, bien sûr, avoir son avis sur cette nouvelle forme d'écriture mais elle me semble bénéfique si elle conforte le plus grand nombre des personnes dans leur souhait de reconnaissance.

Paul

Pour reprendre ce que je disais, l'écriture inclusive est une gêne évidente pour la lecture avec l'utilisation du point médian. Il déstructure les textes. Nous ne nous imaginons pas lire le règlement ou une charte avec : Les écolier·e·s ... signature de l'intéressé·e / Les utilisateurs·trices ... signature du·de la titulaire ... Pour prendre un exemple dans notre école, les délégués et représentants du comité quadripartite sont amenés à envoyer des mails notamment aux professeurs principaux ... D'ailleurs, pour te convaincre que ce point casse les textes, j'ai ce qu'il te faut.

Cette phrase donnerait : Pour prendre un exemple dans notre école, les délégué·e·s et représentant·e·s du comité quadripartite sont amené·e·s à envoyer des mails notamment aux professeur·e·s principaux·ales...

De surcroît, je ne trouve pas que l'écriture inclusive réduirait le sexisme. Beaucoup de femmes, féministes y sont opposées. Comment, un point, qui comme vu précédemment, compliquera la Langue et déstructure les textes, peut changer les façons de penser de nombres de Français à propos du sexisme ?

Raconte-moi un livre

Deux graines de cacao

Pour ce numéro, nous vous proposons le roman d'Evelyne Brisou-Pellen
Deux graines de cacao, publié en 2001.

Résumé :

Bretagne, 1819. Julien a 10 ans et étudie dans une école religieuse, lorsqu'il apprend qu'il a été adopté. Il décide alors de partir à Haïti dans l'espoir de retrouver ses parents biologiques. Il embarque alors à bord du Prince Sauvage grâce à ses talents de violoniste. Seulement, la marchandise dans la soute du bateau, est-ce vraiment de la marchandise de tous les jours ? C'est une marchandise autre que l'on ne devrait même pas traiter de marchandise. Ce sont des esclaves. C'est alors qu'un double mystère est à percer. Pourquoi, après cette escale en Afrique, des esclaves arrivent-ils ? Pour l'argent ? Mais pourquoi ce commerce, n'y a-t-il pas autre chose à vendre ? Le héros, suivi de son ami Gabriel aide infirmier vont devoir enquêter. Mais seulement, comment ?

Notre avis :

Le personnage principal est vraiment attachant ; désinvolte, révolté, il part chercher ses parents, se retrouve à découvrir un fardeau, beaucoup de rebondissements que j'ai beaucoup apprécié. Un excellent livre, un excellent sujet, un héros attachant, désinvolte, révolté, de la fraternité, une compassion qui ait rapidement, un voyage, un livre qui parle d'un sujet sensible, Ce roman explique aussi à quel point les gens de cette époque pouvaient être cruels et même contents de montrer à des personnes qu'ils considèrent inférieures à eux leur cruauté. Bref, tout ça pour vous dire que ce livre est le témoignage d'une fraternité entre les différentes cultures. Je trouve juste dommage que Julien soit vraiment souvent au centre de l'attention, voire trop à mon goût.



club des
6e/5e

Le Sphinx des glaces
de Jules Verne
Publié en 1897 en France



La horde du contrevent
d'Alain Damasio
Publié en 2004 en France

club des
4e/3e/2e

Raconte-moi un livre

Interview

Pour accompagner cet article, nous avons eu la chance de pouvoir rencontrer Evelyne Brisou-Pellen, auteure de *Deux graines de cacao*.

Graffiti : Est-ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots ?

Evelyne Brisou-Pellen : Evelyne Brisou-Pellen, j'écris des romans, dont la plupart se passent dans une époque passée ; j'écris également pour les plus jeunes.

G : Comment avez-vous eu envie de faire ce métier ?

E. B. : Jamais dans ma jeunesse je ne me suis imaginée écrivaine.

Un jour, j'avais déjà des enfants, je leur lisais des livres et je me suis demandé qui écrivait ces histoires que j'étais en train de leur lire. Et je me suis dit que je pouvais essayer d'en écrire. Ma première réalisation était donc un petit album jeunesse. Et dès sa parution, j'ai pensé que j'aimerais mieux écrire des romans, des histoires longues, dans lesquelles on rêve, on voit évoluer les personnages. Et petit à petit, j'ai compris que mon "truc", c'était plutôt le roman. J'ai besoin de rester longtemps avec les personnages que je crée. C'est pour ça que j'écris des séries entières.

G : Plus jeune, étiez-vous douée en cours de français, en orthographe, en grammaire et en rédaction ?

E. B. : Oh oui, oui, oui ! J'adorais la grammaire ; d'ailleurs, j'ai fait des études de lettres par la suite avec un mémoire de maîtrise en grammaire. À l'époque, la grammaire était ma passion. En rédaction, les profs disaient que j'avais un bon style, que je racontais bien. Mais je n'avais pas toujours des bonnes notes quand le sujet ne me plaisait pas... Puis plus tard, au collège, il fallait faire des études sur des œuvres bien précises, et ça m'intéressait moins. Pourtant, comme je l'ai déjà dit, je ne pensais pas du tout devenir écrivaine !

G : Pensez-vous que le métier d'écrivain est en danger, et pourquoi ?

E. B. : Eh bien financièrement on peut dire que le métier est en danger, parce qu'il y a de plus en plus d'offres pour un nombre de lecteurs qui n'augmente pas dans les mêmes proportions., ce qui fait que les auteurs ont de plus en plus de mal à gagner leur vie. Il y a également de plus en plus de ventes d'occasion sur lesquelles les auteurs ne perçoivent rien.

Ce n'est pas mon cas car j'écris depuis très longtemps, certains de mes livres sont étudiés en classe et je suis beaucoup lue, mais nous ne sommes qu'une poignée d'auteurs à pouvoir vivre de notre travail.

G : Comment s'organisent vos journées d'écriture ?

E. B. : Je me mets au travail vers sept/huit heures, jusqu'à midi, puis de quatorze à dix-neuf heures. Mais tout n'est pas de l'écriture, il y a également beaucoup de documentation, de recherches, surtout quand l'histoire se déroule à une autre époque...



Retrouvez le témoignage complet d'Evelyne Brisou-Pellen en flashant le code QR ci-contre.

Texte d'Elodie-Yuna Nguyen- -Kang
Entretien d'Alexandre Barbaron et Owen Samama-Brault

Histoire d'un acteur du monde des sorciers

Né le 21 février 1946 à Londres et mort le 14 janvier 2016 dans la même ville, Alan Rickman était un acteur, réalisateur, et metteur en scène britannique. Pour ceux à qui ce nom ne dit rien, il joue Severus Snapes dans la saga, à grand succès, de Harry Potter.

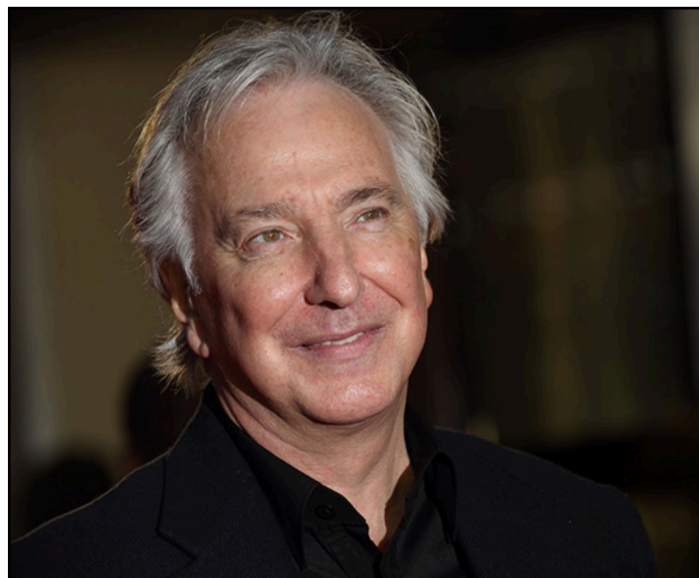
Alan Rickman est né dans la famille de quatre enfants. Son père, un Irlandais, était ouvrier d'usine et sa mère, galloise, était mère au foyer, et également chanteuse lyrique. Elle mourra en 1997. Son père, lui, meurt d'un cancer du poumon alors qu'Alan n'a que 8 ans.

Alan fréquente l'école Latymer Upper School de ses 7 ans à ses 18 ans. L'établissement entretient une forte tradition de l'enseignement du théâtre, ce qui l'initie donc au métier d'acteur.

Malgré le réel intérêt qu'il porte pour l'art dramatique, il reçoit d'abord une formation de graphiste à la Chelsea College of Art and Design. Avec plusieurs de ses amis, il crée ensuite une société de graphisme. Il continue ensuite ses études à la Royal College of Art et est au commande pendant 3 ans d'une équipe de dessinateurs techniques.

Suivant les conseils de ses professeurs, Alan, qui a maintenant 26 ans, obtient une bourse qui lui permet d'entrer à la Royal Academy of Dramatic Art. Il en sort diplômé, et fréquente par la suite plusieurs troupes professionnelles et essaye la comédie musicale. En 1978, Alan rejoint la troupe de la Royal Shakespeare Company. Mécontent il la critiquera en 1998, car, d'après lui, elle aurait négligé de jeunes talents.

Il se joint de nouveau à la Royal Shakespeare Company en 1985. Dans l'adaptation théâtrale des *Liaisons Dangereuses*, Alan interprète l'infâme Vicomte de Valmont. La pièce est un grand succès à



Londres, puis est aussi acclamée à Broadway. L'équipe de production du film américain *Piège de cristal* le découvre et lui donne son premier rôle au cinéma ; il a alors 40 ans passés. Il obtient le rôle du bandit Hans Gruber et sa prestation lui permet de gagner la 46e place du classement des 100 plus grands méchants de tous les temps.

Il enchaîne des second rôles, ce qui laisse à sa carrière un peu au calme, puis interprète le shérif de Nottingham dans *Robin des Bois, prince des voleurs*, ce qui lui rapporte le BAFTA Award du meilleur acteur dans un rôle secondaire.

Il joue par la suite beaucoup de rôles dans divers films, mais sa popularité s'accroît énormément à partir de 2001, grâce à son rôle de Severus Rogue, dans la saga *Harry Potter*.

Alan Rickman joue dans *Harry Potter* un personnage mystérieux, dont on apprend la véritable « identité » seulement à la fin

Histoire d'un acteur du monde des sorciers

de la saga. Harry Potter le traite néanmoins comme l'un des deux plus grands directeurs de Poudlard, jusqu'à donner Severus comme deuxième prénom à son fils. Pour J.K. Rowling, qui avait déjà dessiné des croquis de Rogue, il était clair qu'Alan Rickman était l'acteur idéal pour interpréter le professeur de potions.

Alan ne mit pas beaucoup de temps à se laisser convaincre pour accepter de jouer Severus Rogue, mais demanda quand même à en savoir un peu plus sur le personnage de Severus à J.K. Rowling, alors qu'aucun lecteur n'avait la certitude de savoir à quel camp appartenait Rogue. Il décida donc de l'appeler directement, et elle lui confia un petit secret sur Rogue, pour lui permettre de mieux connaître son personnage. Alan garda le secret sur cette déclaration jusqu'à sa tragique disparition en 2016. Grâce aux peu d'informations dont les costumiers disposaient

sur la tenue de Severus Rogue, Alan put choisir un costume qu'il fit créer sur mesure, avec un col garni de nombreux boutons, des manches très serrées... lui permettant de réajuster régulièrement les nombreux accessoires dont disposait son costume.

Toutes les personnes présentes sur le plateau sont d'accord pour le dire, Alan Rickman avait un très grand cœur, et n'hésitait pas à donner des conseils aux jeunes acteurs, et la fois où Rupert Grint (Ron Weasley), a osé le caricaturer, Alan a insisté pour que Rupert dédicace le dessin et le lui offre !

En avril 2010, il arrête *Harry Potter* (fin de la saga), mais il continue à jouer dans plusieurs films.

Il meurt le 14 janvier 2016 entouré de sa famille et de ses proches, à la suite d'un cancer du pancréas.

Diane Darde



Page Sciences

Des Soleils artificiels

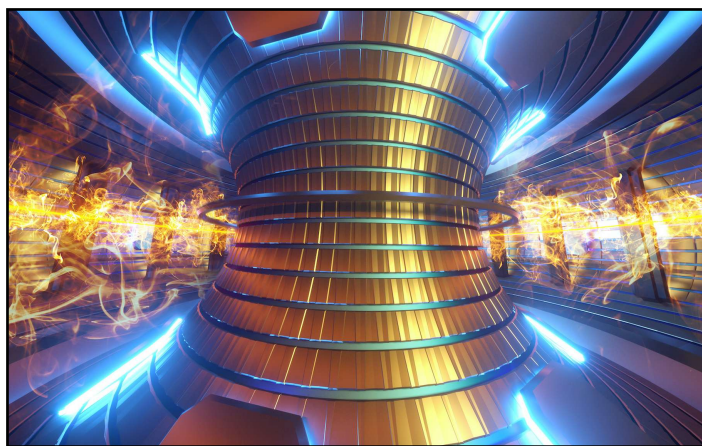
Pour produire de l'énergie nucléaire, il existe deux méthodes : la fission nucléaire et la fusion nucléaire. La première, très utilisée aujourd'hui, consiste en une division du noyau d'un atome, ce qui produit de l'énergie. La deuxième (que nous allons voir), en cours de développement, en est l'exact contraire : deux noyaux qui fusionnent produisent aussi de l'énergie !

Pour comprendre la fusion nucléaire, il faut aussi comprendre la fission, principale source d'électricité en France. Pour la réaliser, on a besoin d'un atome très grand (l'uranium, avec ses 92 protons, est l'atome utilisé pour la fission nucléaire), dont on casse le noyau en le bombardant de neutrons en plusieurs morceaux. Cette fission libère beaucoup de chaleur, et donc beaucoup d'énergie : un gramme d'uranium dégage autant d'énergie que plusieurs tonnes de charbon. Mais elle pose un grand problème : les déchets, qui restent après la fission, en plus d'être radioactifs et donc très dangereux, sont de plus en plus nombreux et on a de plus en plus de mal à les stocker.

Maintenant, certains auront sans doute compris pourquoi l'on cherche à développer la fusion nucléaire : étant donné qu'elle consiste à rassembler des noyaux d'atomes, l'uranium, un gros atome, n'est pas nécessaire. Elle dégage aussi énormément d'énergie, grâce à l'attraction qui s'exerce entre les nucléons (protons et neutrons). Pour la fusion nucléaire, on utilise l'hydrogène, qui, en plus d'être abondant, n'est pas dangereux, pas plus que le produit de la fusion, l'hélium. Réussir à fabriquer de l'énergie par fusion nucléaire serait donc l'idéal des scientifiques, et certains chercheurs commencent à développer des réacteurs à fusion nucléaire !

Massachusetts Institute of Technology (MIT), prestigieuse université et institut de

recherche, a développé SPARC, un projet de réacteur à fusion nucléaire qui devrait bientôt fonctionner. Ce réacteur serait alimenté par sa propre énergie et la fusion nucléaire permettrait de produire de 2 à 10 fois plus d'énergie que celle utilisée pour initier la réaction. La matière serait à l'état de plasma (un état de la matière, comme l'état liquide, solide et gazeux) brûlant, et la réaction serait la même que celle expliquée plus tôt. Ce type de réacteur s'appelle un *Tokamak*, un dispositif expérimentant les techniques de production d'énergie par fusion nucléaire et la physique de plasmas. Celui-ci devrait être fonctionnel en 2035.



D'ailleurs, ce n'est pas par hasard que les réacteurs à fusion nucléaire sont surnommés « Soleils artificiels » : la fusion nucléaire est la réaction qui se produit au cœur même du Soleil !

Harris Albouchi

Page Sciences

Des crocodiles oranges...

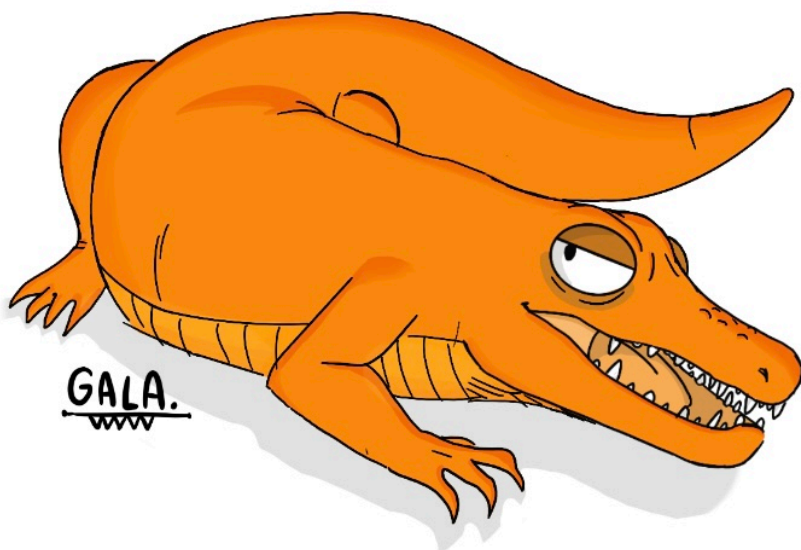
Oui, vous avez bien lu, les crocodiles de couleur orange existent vraiment. Ils ont été découverts au Gabon en 2010 par des chercheurs cherchant à la base des traces humaines dans la grotte Abanda, au sud du pays.

Un jour, une équipe de chercheurs de plusieurs pays essayaient de trouver des traces d'ancienne vie humaine quand ils sont tombés sur les crocodiles. Ils ont voulu en sortir un de la grotte, et ils ont pu voir que le crocodile était orange et non plus ou moins vert. Les scientifiques ne savent pas vraiment d'où vient leur couleur de peau. Ils pensaient au début que c'était dû à leur alimentation - les chauve souris qu'ils mangent sont oranges - mais après des études poussées, ils ont plutôt pensé que c'était dû au manque de lumière dans les grottes. Ils l'attribuent sinon à la nocivité du « guano » urine de chauves-souris dans lequel le crocodile aurait vécu tout au long de leur vie, et cela depuis leurs arrivées il y a 3 000 ans, la mer était à l'époque plus basse et la zone côtière où ils habitent était encore bien terrestre.

Après d'autres recherches pour essayer de déterminer l'espèce de ces reptiles, les chercheurs pensent qu'ils sont cousins avec les *Osteolaemus tetraspis*, autres sauriens vivants sur Terre. Néanmoins, ils ont dû développer, et continuent de développer, une signature génétique unique. Le temps nous dira s'ils formeront un jour une nouvelle espèce. Cette dernière hypothèse est fort probable car il y a très peu d'allers et venues étant donné qu'uniquement les petits peuvent

sortir. Les plus gros sont dans l'incapacité de sortir, l'accès à la grotte étant compliqué même pour les humains. Certains biologistes pensent quand même que des cousins de l'extérieur viendraient à chaque génération dans la grotte ce qui permet d'éviter la consanguinité et agrandir la population de ce reptile plutôt hors du commun.

L'étude de ces reptiles permet aux scientifiques de comprendre comment une nouvelle espèce peut apparaître et surtout d'étudier l'adaptation que les animaux peuvent trouver même dans les milieux particulièrement inhospitaliers.



Graffiti au cinéma

Star Wars VII

Star Wars VII était censé être un nouveau départ pour la saga en formant la base d'une nouvelle trilogie mettant en scène de nouveaux personnages et enjeux.

Résumé :

L'histoire est très (voire trop) simple. Luke Skywalker a disparu. Après avoir tenté de former une nouvelle génération de Jedi et de transmettre son savoir, le héros de l'Alliance Rebelle s'est retiré de la vie active. Pourquoi un tel exil ? Un de ses élèves, son neveu Ben, fils de Leia (sa sœur) et de Han Solo, est tombé du côté obscur de la Force et a détruit tout ce que son mentor avait entrepris, prétendant qu'il préfère fuir ses problèmes que de leur faire face. Luke est recherché à la fois par cet ancien padawan (apprenti Jedi) qui s'est rebaptisé Kylo Ren et collabore avec le Premier Ordre, reliquat de l'Empire mené par le suprême Leader Snoke, et par Poe Dameron, pilote de vaisseau spatial et héros de la Résistance, vestige de la Rébellion créé par Leia. Ce dernier détient une partie de la carte qui permettrait de localiser la planète où se cache Skywalker. Dameron est malheureusement capturé par le Premier Ordre non sans avoir confié préalablement ces informations à son droïde, BB-8. Le pilote parvient à s'échapper des griffes gantées de Kylo Ren avec l'aide d'un Stormtrooper repent, Finn, totalement abasourdi par la violence dont fait preuve son supérieur hiérarchique. Durant leur évasion, Finn s'écrase sur Jakku, planète désertique, et croise la route de Rey qui a récupéré le fameux droïde BB-8. Finn et Rey deviennent les nouvelles cibles du Premier Ordre et tentent de rejoindre les rangs de la Résistance avec l'information capitale. Ils croisent sur leur route deux vieilles connaissances, Han Solo et Chewbacca. Han, bouleversé par l'échec de l'éducation de son fils passé



du côté obscur, a repris ses activités de contrebandier. Il ne voit plus Leia mais accepte de rendre service aux deux fugitifs. Rey a une première expérience avec la Force, particulièrement présente en elle, avant de tomber entre les mains de Kylo Ren. Le Premier Ordre menace la Résistance à l'aide de StarKiller, une planète transformée en arme capable de détruire des systèmes entiers grâce à l'énergie des soleils environnants (pire l'Étoile Noire). Rey développe progressivement ses pouvoirs alors qu'elle est interrogée par Kylo Ren au sein même de cette base. Elle parvient à s'échapper. Au même moment, Finn, Han Solo et Chewbacca sont envoyés sur StarKiller pour abaisser les boucliers et permettre à la flotte de X-Wings d'empêcher le Premier Ordre d'utiliser son arme apocalyptique. Han Solo croise Kylo Ren et tente de le convaincre de le rejoindre vers la lumière. Celui-ci... le tue : Han Solo est mort. Un combat de sabre laser oppose ensuite Kylo Ren à Finn puis à Rey qui commence à comprendre l'étendue des possibilités que lui offre la Force notamment une concentration et une dextérité accrues pendant les duels. La destruction de StarKiller met un terme à cette opposition. Finn, blessé, Rey et Chewbacca parviennent à quitter les ruines de la planète et sont accueillis en héros à leur retour. *Le Réveil de la Force* se termine sur une rencontre. Après avoir récupéré la portion manquante de la carte dans la mémoire de R2-D2, Rey se dirige à bord du Faucon Millenium vers une île où le dernier Jedi, Luke Skywalker, l'attend.

Graffiti au cinéma

Star Wars VII

Critique :

Il n'y a rien de réussi dans ce Star Wars. Quasiment rien n'est à sauver, mis à part sa technique : les effets spéciaux sont saisissants et la bande originale est plutôt agréable. Malgré tout cet aspect n'est pas irréprochable : en effet le film ayant été tourné sur pellicule on distingue toujours un flou persistant en arrière plan. Le scénario oscille entre le passable et le médiocre, tout en se permettant d'être un quasi copié-collé de celui de l'épisode 4 (Le talent d'écriture en moins), ainsi le scénario soulève de nombreuses questions sans jamais y répondre, donnant à l'univers du film un aspect purement artificiel. Il semble que le Premier Ordre soit méchant pour être méchant et a réussi à contrôler la galaxie sans qu'on sache vraiment comment, face à la nouvelle république dont on ne sait rien : il semble que les scénaristes aient décidé qu'il n'était pas nécessaire de développer un contexte cohérent. Néanmoins un scénario passable peut être sauvé

par des personnages profonds et attachants. Malheureusement ce n'est pas le cas ici : les personnages sont superficiels au possible, réduits à une simple fonction narrative, le développement du personnage de Rey est déroutant car totalement incohérent : en à peine une journée Rey maîtrise une large palette des pouvoirs de la force, alors que Luke Skywalker devra s'entraîner plusieurs années pour les maîtriser. Vient alors une question : comment remplir 135 minutes de pellicule quand on a rien à raconter et que les personnages sont creux ?

Par de l'action, de l'action tout le temps jusqu'à l'overdose. Alors effectivement les combats sont bien chorégraphiés et les scènes d'action sont bluffantes grâce aux effets spéciaux réussis (en même temps avec un budget de 306 millions de dollars, ce serait difficile de les rater). Tout ceci fait du film une simple vitrine technique. Bref, une suite de la saga dont on se serait bien passé.

Quelques points négatifs, puis positifs :

- Un scénario plat, creux et bourré d'incohérences
- Des personnages peu développés
- Un scénario tout sauf original

- Des combats bien chorégraphiés
- Des effets spéciaux réussis

La note :

★ ★ / 5

Où le voir ?

Disponible sur Disney +

Julien Pannier



Dossier : la SPA

Pour ce numéro, nous vous avons préparé un dossier sur la SPA, une association qui ne compte pas moins de 63 refuges et maisons destinés à accueillir les animaux perdus ou abandonnés.

La Société Protectrice des Animaux (SPA), est une association en grande partie bénévole. C'est la première association de protection animale en France. Lorsqu'en septembre 1843, Pierre Dumont de Monteux, un médecin, voit la maltraitance dont un cheval dans la rue fait l'objet, il est horrifié. Le 2 décembre 1845, avec Etienne Pariset - qui sera le premier président de l'association et qui lui aussi est médecin - ainsi que d'autres, il fonde la SPA. Le gouvernement les encourage et elle est ensuite reconnue d'utilité publique en 1860 par Napoléon III. La SPA reprend le principe de la *Society for the Prevention of Cruelty to Animals* créée en 1824 par William Wilberforce et Richard Martin en Angleterre. Ces deux sociétés ont originellement pour but de protéger les chevaux d'attelage. L'association est depuis très active, voici quelques exemples des actions qu'elle a menées : depuis 1905, elle lutte contre les expérimentations sur les chiens ; en 1976, elle dépose la « charte de l'animal » à l'Assemblée nationale ; en 1982, elle met en place un journal *Animaux Magazine* qui lui permet de mener des campagnes à plus grande échelle ; en 1992, elle crée une cellule anti-traffic contre les élevages clandestins car le trafic d'animaux est le troisième plus grand trafic au monde après celui de la drogue et des armes ; en 2015, elle ouvre ses premiers refuges SPA, change de logo et fête ses 170 ans...

La mission pour laquelle la SPA est la plus connue est l'accueil des animaux abandonnés. En effet, environ 100 000 chiens et chats sont abandonnés chaque année en France et la SPA en recueille près de 42 000. D'autres animaux également sont abandonnés, comme les lapins qui sont souvent laissés dans la nature sans possibi-

lé de secours. Les abandons ont majoritairement lieu en été car les humains préfèrent partir en voyage en abandonnant leur animal, plutôt que de leur trouver une solution de garde, lesquelles se sont développées ces dernières années. 40 000 chiens et chats sont abandonnés à cette seule période, la SPA en recueille 10 000 (sources SPA).

La SPA a d'autres missions : agir contre le trafic des animaux ; lutter contre la maltraitance des animaux de compagnie : recueillir, héberger, identifier, stériliser, vacciner, soigner, éduquer et sociabiliser les animaux abandonnés, perdus ou maltraités pour ensuite les aider à retrouver un nouveau foyer où ils seront heureux. Elle s'occupe également de soigner les animaux des propriétaires n'en ayant pas les moyens. En



outre, elle s'attache à sensibiliser à la cause animale : elle s'adresse au plus large public, en particulier aux jeunes et aux propriétaires d'animaux, qu'elle cherche à responsabiliser, notamment pour éviter l'abandon et inciter à la stérilisation des chats en particulier. Les campagnes

de sensibilisation sont un enjeu majeur. Enfin, elle s'engage auprès des pouvoirs politiques : l'association combat toutes les formes de maltraitance animale comme la corrida, l'abattage sans étourdissement (le fait de tuer des bêtes conscientes), l'expérimentation animale, le cirque ou les élevages d'animaux à fourrure. Dans ce combat, la SPA n'est pas seule, il existe par exemple l'association « 30 millions d'amis ».

L'évolution des mentalités a conduit récemment à une évolution de la législation : depuis la loi du 16 février 2015, l'animal est reconnu par l'article 515-14 du Code civil comme un « être vivant doué de sensibilité » et non plus comme un « bien meuble ».

Dossier : la SPA

Dans le cadre de ce dossier, nous avons eu la chance de poser quelques questions à Pauline, responsable des chiens au refuge SPA d'Orgeval.

Graffiti : Pourquoi avez-vous commencé à travailler à la SPA ?

Pauline : J'ai commencé à travailler à la SPA car depuis petite je suis passionnée par les animaux quels qu'ils soient, j'ai commencé avec les chevaux puis les chiens.

Les animaux, en arrivant à la SPA, sont souvent éprouvés voire traumatisés : comment faire pour s'occuper d'eux ? Comment leur redonner confiance en l'humain ?

Certains chiens arrivent effectivement traumatisés par leur passé, il faut dans ce cas leur redonner confiance en l'humain avec de la douceur, de la patience et beaucoup de friandise qu'ils réassocient l'humain en général à quelque chose de super cool !

Est-ce que chacun à la SPA a un rôle particulier ? Prenez-vous soin de certains chiens en particulier ? Vous arrive-t-il de tisser avec certains chiens des liens vraiment forts ?

Nous avons tous un rôle à jouer ; certains sont plus à l'aise avec les chiens craintifs, d'autres sont plus à l'aise avec les chiens turbulents, les mordeurs, les réactifs au mouvement...

Nous avons évidemment nos petits « favoris » ceux pour lesquels nous nous sommes beaucoup investis pour leur rééducation, ce qui crée des liens puissants.

Il y a aussi ceux qui nous ont tellement bouleversés qu'ils ont fini chez nous, les salariés ! Pour ma part, j'ai adopté quatre chiens à Orgeval, ce qui fait un total de six chiens et un chat.

Est-ce qu'il y a certaines périodes où s'occuper des animaux est plus compliqué ?

Nous avons la période de Noël qui reste très compliquée et où il faut être vigilant car nous

avons beaucoup d'adoptants qui souhaitent faire un cadeau à un proche. Or, L'ANIMAL N'EST PAS UN OBJET et une adoption doit absolument être un acte mûrement réfléchi.

En travaillant à la SPA, quels sont les éléments qui vous paraissent les plus remarquables ? Ce travail a-t-il changé votre manière de vivre, vos points de vue ?

Ce travail m'a permis de remettre en question ma propre méthode d'éducation avec mes propres chiens.

Comme beaucoup, j'ai commencé en méthode traditionnelle où nous devions dominer et soumettre le chien : c'est une méthode où le chien écoutait par peur et non par envie. J'ai ensuite été formée et j'ai compris à quel point les chiens communiquent avec nous au quotidien si bien qu'avec une méthode amicale nous avons de meilleurs résultats et une confiance sans faille.

D'après vous, faut-il avoir de grandes compétences en matière d'animaux pour adopter un animal à la SPA ou n'importe qui peut tenter sa chance ?

Il n'y a pas besoin d'avoir de « grandes compétences » pour pouvoir adopter à la SPA, il faut être à l'écoute de nos conseils et de son chien, il faut savoir se remettre en question, il faut savoir juger si vous êtes capable ou non et ne pas hésiter à prendre conseils auprès de professionnels.

L'éducation des chiens n'est pas innée, ça s'apprend et en général on éduque le maître avant le chien.



Un métier, une interview

Philatéliste

La philatélie est la passion pour les timbres, une passion pour certains. Aujourd'hui Graffiti part à la rencontre de quelqu'un qui en a fait son métier.

G : Bonjour, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Bernard Laurent : Bonjour, je m'appelle Bernard Laurent. Je suis à la fois négociant et expert en philatélie. Avec ma femme Christine Laurent, nous possédons un magasin philatélique : *Bernard Laurent Philatélie* qui se trouve à 7 rue de Châteaudun dans le IX^e arrondissement.

G. : Qu'est-ce que la philatélie ?

B. L. : La philatélie est l'étude et la passion des timbres. Cela fait plus de 150 ans qu'elle existe puisque le premier timbre au monde a été créé en 1840 en Grande-Bretagne par Sir Rowland Hill. Puis, en France en 1849, au début de la Deuxième République le premier timbre poste est émis. Avant, c'était au récepteur de la lettre de payer. Or, de plus en plus de récepteurs refusaient de payer. Pour pallier ce problème, il a été décidé de faire payer l'expéditeur. Le timbre est donc le produit de cette décision, il représente le prix payé par l'expéditeur. Aujourd'hui, quand on parle de philatélie, on pense surtout à « une occupation de papy », en réalité la philatélie est très différente de cela. Plutôt que d'aligner des rangées de timbres dans des albums, les collectionneurs privilégient plutôt l'histoire associée au timbre. Il est plus commun d'essayer de trouver le document (lettres, documents officiels). La philatélie est ainsi une manière de découvrir l'Histoire, et des collections se constituent à partir de cela. Certaines personnes constituent par exemple des collections philatéliques du siège de Paris [de septembre 1870 à janvier 1871] durant lequel la poste fut envoyée par ballon monté, Paris étant encerclé et isolé !

G. : Que signifie Négociant et Expert en philatélie de votre métier ?

B. L. : D'un côté je suis expert en philatélie, ce qui implique une identification et une analyse des timbres. Je suis affilié à la CNEP [chambre syndicale française des négociants et experts en philatélie] en tant qu'expert. Je peux donc estimer la valeur de collections. Cela peut être fait dans plusieurs cas : soit en cas d'héritage d'une collection, soit pour un placement d'assurance ou bien juste si un collectionneur veut connaître la valeur de sa collection. D'un autre côté je suis négociant,

c'est l'aspect purement économique de mon métier. Dans le cadre d'une expertise de collection, les propriétaires veulent souvent vendre leur collection. Aujourd'hui, en France, nous sommes 400 professionnels membres de la CNEP. Cela peut sembler être une niche économique mais nous sommes intégrés au domaine culturel, dans le cadre de la vente des antiquités.

Un métier, une interview

Philatéliste

G. : Comment rencontrez-vous des personnes revendant leurs collections ?

B. L. : Il y a différentes manières de trouver des lots à acheter. Je suis souvent amené à participer à des ventes aux enchères où des collections sont mises en vente. Mais je peux aussi trouver des collections lorsque je me déplace en France pour faire des expertises. En mettant des annonces dans les médias locaux, souvent de nombreuses personnes viennent pour faire estimer la valeur de leur collection, parfois pour me la vendre. Il y a aussi une part de chance puisque autour de mon magasin il y a plus d'une dizaine de professionnels de la philatélie. On a parfois de la chance que quelqu'un visite notre magasin plutôt qu'une autre boutique.



G. : Pourquoi avez-vous choisi la philatélie ?

B. L. : La philatélie a été ma passion, j'ai donc décidé d'en faire mon métier. Comme le dit le vieil adage "*on vend toujours bien ce qu'on aime bien*". C'est vrai pour moi avec les timbres. Et puis, en recherchant des lots à acheter, et en vendant les timbres, je rencontre d'autres collectionneurs qui partagent la même passion.

G. : Comment s'intègrent les nouvelles technologies à la philatélie ?

B. L. : C'est surtout ma femme qui s'occupe de la partie numérique de notre magasin. La partie recherche de timbres est notamment grandement aidée par internet. Il y a notamment des sites spécialisés sur lequel on trouve des lots. On réalise également une grande partie de nos ventes sur internet, notamment sur Delcampe. On ne vend pas qu'en France mais aussi à l'international, notamment aux Etats-Unis. La philatélie est vraiment une passion mondiale !

G. : Vous avez également votre propre collection, quelle est votre spécialité ?

B. L. : Ma spécialité est les documents des anciennes colonies françaises, notamment les pays de l'Afrique Équatoriale Française : ces pays sont les premiers à avoir rallié la France Libre. Je m'intéresse plus particulièrement à l'histoire postale du Cameroun. Ce pays a une histoire coloniale mouvementée puisqu'avant la Première Guerre mondiale, elle appartenait à l'Allemagne. Dès 1914, un corps expéditionnaire franco-britannique part au Cameroun, transposant également la guerre en Afrique. Une histoire politique mouvementée donne ainsi souvent une philatélie riche.

Propos recueillis par Paul Laurent-Levinson

George Floyd

Il y a tout juste un an, Georges Floyd a été assassiné...

« Guilty! [Coupable !] » Ce mot déchaîne une vague de soulagement à travers toute l'Amérique. De New York à Los Angeles, en passant par Chicago et surtout par Minneapolis, la foule massée dans les rues exprime sa joie à cette annonce. Elle a le sentiment que vient d'être remporté un long et ardu combat, une victoire contre les brutalités policières aux États-Unis. Derek Chauvin, le meurtrier de George Floyd, vient d'être déclaré coupable. Lors de l'arrestation de « Big Floyd » il y a près d'un an, le policier fut responsable de la mort par asphyxie du quadragénaire. Celui qui a abusé de sa position en commettant ce meurtre risque douze années et demie de prison, peine qui peut se prolonger si la magistrature dévoile des conséquences aggravantes. La sentence sera rendue publique le 16 juin.

Le meurtre de George Floyd a véritablement été une prise de conscience au niveau international des violences et de la brutalité de certains agents des forces de l'ordre. Le procès de Derek Chauvin

reste toutefois une confirmation que les policiers ne sont pas au-dessus des lois, qu'ils ne peuvent commettre des meurtres abjects en toute impunité. Dans les mois suivant la mort de George Floyd, des appels à la réformation des forces de l'ordre ont été nombreux à fuser sur les réseaux sociaux... qu'en est-il aujourd'hui?

Dans une conférence de presse, Joe Biden, le président des États-Unis, nous a fait part de sa détermination à poursuivre les criminels de ce genre, et à ne plus laisser de tels actes se reproduire. Au Congrès, un projet de loi a fait son apparition le 8 juin 2020, baptisé « George Floyd Justice in Policing Act of 2020 ». Il limite le pouvoir des policiers lors

d'une arrestation, donne le droit au ministère de la Justice de lancer une procédure si elle perçoit une discrimination particulière dans un service de police, et réduit la possibilité de défense en justice d'un policier coupable d'homicide. De plus, le 11 avril, lors d'un contrôle routier dans la banlieue de Minneapolis, une policière blanche a abattu Daunte Wright, un Afro-américain âgé de 20 ans. C'est le deuxième meurtre d'un individu Afro-américain par un membre des forces de l'ordre dans cette ville en moins d'un an. En conséquence, l'équivalent du ministre de la justice américaine a annoncé mercredi qu'une enquête avait été ouverte sur la police de Minneapolis pour vérifier si elle suit « un modèle ou des pratiques de maintien de l'ordre inconstitutionnels ou illégaux ». L'enquête aurait pour but de déterminer si l'ensemble de la police de Minneapolis est réfractaire à la non violence, surtout lors de manifestations. Affaire à suivre...



Arthur Cornelis

Graffiti sur le terrain

La Ligue 1 a beau être finie, tout comme la finale de la Ligue des Champions, aujourd'hui Graffiti va vous présenter un sport réellement magique : le quidditch.

Vous avez bien lu la dernière ligne, nous parlons bien du quidditch, sport inventé par J.K. Rowling dans *Harry Potter*. Nous parlons ici du quidditch *moldu*, une adaptation de ce sport inventée aux Etats-Unis en 2005. Dans cette version du sport, les joueurs ne jouent pas sur des balais volants (nous sommes des moldus quand même !) mais doivent quand même porter un balai sans lequel on est pénalisé.

L'équipe se compose donc de sept joueurs, comme dans les romans. Trois sont des poursuiveurs dont le but est de marquer avec le souafle. Cette balle (qui est une balle de volley-ball un peu dégonflée) peut être lancée entre les poursuiveurs afin de s'approcher des buts adverses (trois buts ronds de hauteurs différentes) et de le lancer dedans de n'importe quel côté. Chaque but vaut dix points. Un gardien de chaque équipe se trouve devant les buts. Cette personne est intouchable dans sa zone de 1,5 m environ devant les buts : on ne pourra pas y essayer de lui enlever la balle dans cette zone. En dehors de sa zone, le gardien se transforme en un poursuiveur normal, qui peut donc donner à son équipe un avantage numérique en attaque. Deux batteurs se trouvent également dans chaque équipe, qui sont les seuls à pouvoir manier les trois cognards. Ces balles (qui sont également un peu dégonflées) peuvent être lancées par les batteurs sur les autres joueurs afin de les éliminer temporairement de la partie. Trois cognards sont mis en jeu (par opposition à seulement deux dans les livres) afin de permettre à chaque équipe d'avoir au moins un cognard à tout moment. Finalement, la dernière position qui fut probablement la plus difficile à adapter au jeu moldu, l'attrapeur. Son but est d'attraper le vif d'or. Celui-ci est adapté dans le sport moldu par une personne, le coureur de vif d'or, qui porte une chaussette dans laquelle une balle de tennis est glissée. La chaussette est à moitié rentrée dans le dos de son short comme pour un poule-renard-vipère. L'attrapeur ne peut essayer d'attraper le vif d'or du coureur qu'à partir de la dix-septième minute. Le coureur peut se trouver en dehors du terrain dans les limites fixées avant la partie. Attraper le vif d'or donne trente points à l'équipe et met un terme à la partie. Si le score est alors à égalité, une prolongation de cinq minutes est alors lancée, elle peut également se terminer si le vif d'or est attrapé. Si le score est encore égal, alors une nouvelle prolongation en mort subite se déroule : la première équipe à marquer ou à attraper le vif d'or gagne.



Trois fois champions du monde, les États-Unis sont incontestablement l'une des équipes les plus fortes au monde. Cependant, lors de la prochaine coupe du monde reportée en 2022 ou en 2023, la France espère finalement remporter le tournoi !

Paul Laurent-Levinson

Les actes qui ont changé le monde

Ce numéro est très spécial pour les actes. En effet, ils ont 1 an ! C'est pourquoi Graffiti vous propose, en plus des actes habituels, trois jeux sur le thème des actes. Vous pourrez ainsi tester vos connaissances ! Dans ce numéro, nous vous parlerons de deux inventeurs nés dans l'Empire Austro-Hongrois. L'année de naissance et le nom du personnage du premier acte manquent, car ce sera à vous de les trouver dans le jeu 2.

10 juin 1941 : _____ brevete le « système secret de communication »

Avant son acte : Elle est née le 9 novembre _____ (voir jeu 2) à Vienne, capitale de l'Autriche-Hongrie dans une famille bourgeoise juive ashkénaze. A 16 ans, elle part à Berlin pour devenir actrice. Elle joue dans deux films avant de jouer dans *Extase* en 1933, le film qui la rendra célèbre. Dans le film, on la voit nue, pourtant, ce dernier va l'amener à travailler avec les plus célèbres d'Hollywood. Elle y travaillera 7 ans. En 1938, le III^e Reich (l'Allemagne d'Hitler), annexe son pays, l'Autriche, et commence à persécuter les Juifs. Elle aide sa mère à en sortir. Elle joue dans une vingtaine de films. C'est la femme la plus glamour de son temps.

Son acte : En 1941, elle brevete avec son ami Georges Antheil, antinazi, le « Système secret de communication », qui change la fréquence des torpilles américaines pour que les ennemis ne les détectent pas. Ils laissent libre de droit pour l'armée américaine. Leur idée étant irréaliste à l'époque, elle est traitée de folle. Son idée sera reconnue par un prix qu'elle reçut en 1997, 3 ans avant sa mort.

Ce que cela a changé dans le monde : Cette invention a posé les bases du WiFi et du GPS.

Sans cette invention, ces deux choses qui nous facilitent la vie n'existeraient pas aujourd'hui.

Citations : « N'importe quelle fille peut être glamour. Tout ce que vous avez à faire est de rester immobile et d'avoir l'air stupide. » ; « Être une star, c'est ~ posséder le monde et tous ses habitants. Après un avant-goût de la célébrité, tout le reste est pauvreté. »

1^{er} mai 1888 : Nikola Tesla dépose le brevet du courant alternatif

Avant son acte : Nikola Tesla naît le en 1856 à Smiljan, en Autriche-Hongrie (actuelle Croatie) lors d'une nuit orageuse, sous de foudroyants éclairs. Une augure aux découvertes qu'il allait faire. Enfant très intelligent, il intègre l'université de Graz, en Autriche, à 19 ans. Lorsque son père meurt, il part s'installer à Budapest, où il invente le haut-parleur et la turbine électrique (générateur). En 1884, il part aux Etats-Unis travailler avec le très connu Edison. On suppose qu'il lui a volé des idées. Nikola l'a aidé à perfectionner la lampe (l'invention la plus connue d'Edison). Puis, trop en désaccord avec Edison, qui prône le courant continu (alors que Nikola prône le courant alternatif qu'il a découvert), il devient inventeur indépendant. Il est très connu pour avoir fait des expériences très dangereuses avec l'électricité à partir de ce moment.

Son acte : En 1888, il brevete le courant alternatif, qui peut parcourir des distances plus grandes et qui perd moins quand on le transforme en électricité.

Ce que cela a changé dans le monde : S'il n'avait breveté le courant alternatif, on aurait sûrement cru qu'Edison l'avait créé. De plus, ce courant est utilisé par la majorité des pays (la France par exemple) et est plus performant, grâce aux raisons énoncées ci-dessus.

Citation : « Si votre haine pouvait être transformée en électricité, cette dernière éclairerait le monde entier. » ; « Si vous voulez trouver les secrets de l'univers, pensez en termes d'énergie, de fréquence, d'information et de vibration. »



Les actes qui ont changé le monde

Jeu 1 :

Reliez ces personnages avec le drapeau de leur pays :

Antonella Sicomero	•	•	
Emily Davison	•	•	
Harald Jäger	•	•	
Hedy Lamarr	•	•	
Ignace Semmelweis	•	•	
Isabel la Catholique	•	•	
Liquidateurs de Tchernobyl	•	•	
Malala Yousafzai	•	•	
Mohammed Bouazizi	•	•	
Nicolas Copernic	•	•	
Nikola Tesla	•	•	
Rosa Parks	•	•	
Vigdís Finnbogadóttir	•	•	

Jeu 2 :

Trouve la réponse aux questions suivantes avec ce rébus :

Quel est le nom de l'auteur de l'acte 1 ?
Quand est-elle née ?

Quelles langues parle Vigdis Finnbogadóttir ?

Quel est le nom du chat de Nikola Tesla ?

Jeu 3 :

Trouve les 13 mots-clés dans cette soupe de mots et trouve lequel correspond à quel personnage :

W	B	R	S	T	X	F	O	O	E	B	I	T	W
H	L	R	M	R	R	V	N	N	L	Q	A	A	B
N	U	C	L	E	A	I	R	E	E	B	D	L	N
R	H	Y	G	I	E	N	Z	C	Q	Y	I	I	
W	O	P	T	S	O	M	J	T	E	T	B	M	
P	R	E	S	I	D	E	N	T	R	J	I	A	M
V	G	V	M	U	R	D	M	N	I	R	K	N	O
C	M	U	N	I	V	E	R	S	C	A	T	S	L
A	A	H	U	D	J	V	T	Z	I	C	O	O	E
D	P	J	K	C	U	Z	B	V	T	I	K	R	R
X	K	X	B	Z	U	W	Z	W	E	S	A	X	V
P	F	V	O	T	E	M	P	P	R	M	Z	X	V
Q	G	O	V	S	K	G	J	F	X	E	M	D	B
G	G	L	A	M	O	U	R	U	Z	L	C	P	K

- Hygiène = _____
- Racisme = _____
- Glamour = _____
- Mur = _____
- Immoler = _____
- Univers = _____
- Électricité = _____
- Président = _____
- Vote = _____
- Talibans = _____
- TikTok = _____
- Nucléaire = _____

Qui manque-t-il et quel mot-clé mettriez-vous ?

Il manque : _____

Son mot-clé serait : _____

La recette

Cookies aux deux chocolats

Ingrédients (pour 20 cookies) :

- 120 g de sucre de cassonade
- 120 g de sucre blanc
- 175 g de beurre
- 2 œufs
- 300 g de farine
- Un demi-sachet de levure chimique
- 190 g de chocolat au lait
- 190 g de chocolat noir



Préparation :

1. Dans un saladier, mélanger les deux sucres, la farine et la levure.
2. Ajouter ensuite le beurre préalablement coupé en morceaux, puis les œufs, petit à petit.
3. Incorporer ensuite les chocolats finement hachés et mélanger délicatement.
4. Sur un plan de travail, former un boudin de pâte.
5. Filmer le tout et réserver au frais pendant 30 min.
6. Préchauffer votre four à 170°C.
7. Coupez ensuite dans la pâte des tranches d'environ 2,5 cm.
8. Disposer vos cookies sur une feuille de cuisson pendant 10 min à 170°C.
9. Dégustez quand les cookies sont encore tièdes.

XinMiao Liu Glayse

Retrouvez toutes nos recettes de cuisine sur notre site internet :
journal-graffiti.fr/recettes



Page détente

Un accident de car en Belgique a fait 200 morts. 100 lors de l'accident, 100 lors de la reconstitution.

Pourquoi Michael va-t-il ouvrir la porte ?
Parce que Jack sonne (Jackson) !

Pourquoi les belges sont-ils à genoux dans les supermarchés ?
Parce qu'ils cherchent les prix les plus bas !

Une femme téléphone au vétérinaire qui vient de s'installer dans son quartier :

- Mon mari viendra avec notre vieux berger allemand cette après midi. Je vous demande de l'euthanasier d'une façon douce et rapide à la fois, en tous cas sans souffrances inutiles.
- C'est entendu madame. Mais vous êtes sûr que le chien saura rentrer seul à la maison après ?

Quelle est la différence entre un cambrioleur et un politicien ?
Un cambrioleur ne vole qu'une personne à la fois.

Le français c'est une langue magnifique.

J'ai appelé un ami et je lui ai demandé ce qu'il faisait. Il m'a répondu qu'il travaillait sur « le traitement aquathermique des céramiques, du verre, de l'aluminium, de l'acier et de la porcelaine sous environnement contraint ».

Ceux qui pensent le vaccin contre la Covid-19 va modifier leur ADN devrait le voir comme une opportunité...

J'ai été très impressionné, mais pour mieux comprendre je lui ai demandé de préciser et il m'a répondu qu'en fait il faisait la vaisselle... sous la surveillance de sa femme !

Jeu des 7 familles :

- Dans la famille De Lignonès je demande la mère
- Ben pioche

Deux squelettes se préparent à s'affronter en duel. Avant de lancer la première attaque, l'un d'entre eux s'exclame :
- Je te préviens, j'aurai ta peau !

Un marseillais souhaite partir en vacances à Paris. Il part sur la route tôt le matin, mais le trafic devient rapidement dense. Pour passer le temps il allume la radio. Soudain, il entend le présentateur s'exclamer :

- Attention, attention, avis à tous les conducteurs présents sur l'autoroute en direction de Paris ! On nous signale un fou roulant en sens inverse !

Un petit dinosaure demande à sa mère avant d'aller dormir :
- Maman, tu me racontes une préhistoire s'il te plaît ?

Surpris, le marseillais se dit :

- Personnellement, je n'en vois pas qu'un !

Jeu concours

La Personne Mystère

Concept : un membre du personnel de l'École alsacienne est sélectionné par l'équipe de rédaction de Graffiti. Les lecteurs de Graffiti devront deviner qui est cette personne à l'aide d'indices. Le gagnant recevra un prix et son nom sera publié dans le numéro suivant. Tout élève de l'École peut participer en proposant sa réponse par mail à redaction@journal-graffiti.fr.

Bonne chance !

Énoncé :

Je connais bien l'École alsacienne,
Une matière culturelle j'y enseigne.
J'ai donné des cours à un célèbre auteur,
Mais j'ai aussi instruit un directeur.

Qui suis-je ?

Un jeu proposé par **Owen Samama-Brault**

La réponse du numéro 23 était **A. Migraine**

Bravo à la gagnante **Rose de Perignon**



Prix de la meilleure une !

La rédaction de **GRAFFITI** est heureuse de vous annoncer que suite à sa participation au concours Médiatiks organisé par l'éducation nationale, le journal a remporté le prix de la meilleure une des journaux scolaires de Paris !